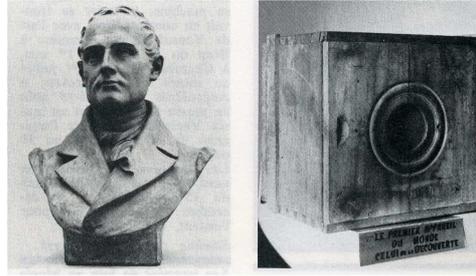


vive monsieur Niépce



cet homme et cet appareil ont fait la première photographie

C'est à 1822 que l'on fait remonter la date de la première photographie, autrement dit du procédé qui a rendu permanente l'image reçue dans la chambre noire. C'est à Nicéphore Niépce, né à Chalon-sur-Saône en 1765 que l'on doit cette première photographie, ce premier *point de vue* comme il l'appelle dans ses différentes lettres à son frère Claude avec lequel il entretint une affectueuse collaboration, au graveur Lemaitre et plus tard à Daguerre. Une première idée de ce que nous appelons aujourd'hui la photographie est due à Thomas Wedgwood qui, vers la fin du XVIII^e siècle, conçut — semble-t-il — l'idée du dessin photographique : idée d'ailleurs seulement effleurée et sans commencement d'exécution.

Après une jeunesse où Nicéphore Niépce fut successivement professeur à l'Oratoire d'Angers, puis en 1792 sous-lieutenant d'infanterie et lieutenant au cours des campagnes qui eurent pour théâtre le comté de Nice, en 1794 il démissionna de l'armée après avoir été victime du typhus dont il réchappa mais qui compromit pendant longtemps sa santé.

Après de nombreuses tribulations, il revint à Chalon en 1801 et commença avec son frère sa vie d'inventeur. Ils firent breveter dès 1807 une machine, le pyrèlophore, « fondée sur l'action directe de la flamme sur l'air et la violente raréfaction de ce fluide produite par l'inflammation brusque de poudre de lycopode » et plus tard de pétrole : l'ancêtre

dont il faudrait un volume pour retracer le cheminement — cette première photographie dont nous fêtons cette année le 150^e anniversaire.

C'est par le procédé au bitume de Judée dissous dans l'huile de pétrole — une mince couche de cette solution exposée à la lumière blanchissait un peu et se dissolvait très difficilement — qu'il résolut le problème.

Nicéphore Niépce étend sur une plaque d'étain un peu de ce vernis ; lorsque celui-ci est sec, il superpose une gravure rendue translucide à l'aide du pétrole pour servir de cliché. Après 2 à 3 heures d'exposition à la lumière du jour, la gravure apparaissait sur le bitume en une image blanchâtre. La plaque plongée dans le pétrole, les parties touchées par la lumière ne se dissolvaient pas ou peu, mais le vernis placé sous les noirs de la gravure s'en allait

du moteur à explosion ! Ce moteur actionna une barque sur l'étang de Battrey près de Chalon ; mais l'invention venait trop tôt ; ils s'acharnèrent cependant et elle ne leur causa que déboires cruels et ruine.

Puis leurs recherches les poussèrent sur la culture du pastel, l'obtention du sucre de betterave, enfin sur différentes plantes textiles : conséquences des besoins créés par le blocus continental.

Mais revenons à la photographie : c'est en 1813 que Niépce y songea à l'occasion de la lithographie — inventée par Senéfelder en 1796 — et qui connaissait une très grande vogue dans les premières années du XIX^e siècle. Nicéphore Niépce fit de la lithographie et il copia des gravures ; ses talents de dessinateur étaient médiocres, mais ce qui l'intéressa dans le procédé, c'était le côté chimique plus que le côté artistique.

Pour s'épargner le soin de dessiner, il songea à faire agir la lumière sur ces vernis à travers la gravure copiée ; ainsi donc, c'est parce qu'il jugeait ses dessins défectueux, que Nicéphore Niépce essaya de copier automatiquement des gravures et bientôt, sa pensée s'élargissant, il considéra que l'image de la nature pouvait être fixée : c'est là, la genèse de sa découverte et la marche de ses idées.

C'est donc vers 1814-1815 — il avait alors 50 ans — que cette pensée germa pour engendrer quelques 8 ans plus tard — après des essais dans différentes voies dans le dissolvant ; il restait donc sur l'étain comme une contre-épreuve de la gravure où les lumières étaient figurées par le bitume blanchi et les noirs, par le métal nu, puisque le vernis sous les noirs était parti. Nicéphore Niépce poursuivait deux buts : la copie des gravures par transparence et l'obtention d'images dans la chambre noire qui lui fit substituer le verre à la plaque d'étain.

L'image qui illustre ce texte est la reproduction d'une des premières, sinon la première photographie sur verre au bitume de Judée.

Rapidement perfectionnée par Niépce, seul d'abord, puis assisté de Daguerre, après les travaux de Bayard et Fox Talbot, la photographie très rapidement allait conquérir le monde.

P.G.M.

